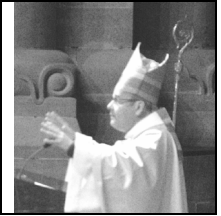


CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

7 avril 2009

Messe Chrismale

Homélie de Mgr Christian Kratz
Evêque auxiliaire de Strasbourg



Chers frères prêtres et diacres, chers amis venus des quatre coins du diocèse, frères et sœurs,

La messe chrismale qui nous rassemble ce soir en cette cathédrale apparaît comme un moment privilégié pour nous plonger au cœur de la foi des chrétiens et resserrer les liens de notre communion.

Ce qui me frappe d'emblée, c'est la richesse des textes bibliques de cette célébration unique en son genre. L'Écriture affirme avec solennité l'aujourd'hui de la Parole de Dieu : après avoir refermé le Livre, Jésus ose déclarer que la prophétie d'Isaïe, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. Elle s'accomplit parce que Jésus est venu, elle s'accomplit parce qu'en Lui l'histoire humaine devient une histoire sainte, elle s'accomplit parce qu'avec Jésus, un monde nouveau est inauguré, un monde qui voit se réaliser les épousailles du ciel et de la terre, les noces de Dieu avec l'humanité ! Cet aujourd'hui de la Parole nous concerne directement, puisqu'il nous rend contemporain de Jésus, nous met en contact de ce qu'il a dit, de ce qu'il a fait, de sa mort et de sa résurrection. A travers la Parole, Dieu continue d'appeler, d'envoyer et de sauver ! Depuis le premier dimanche de l'Avent, nous avons été invités à goûter cette Parole, à la fréquenter et à la connaître davantage. Elle constitue le fondement permanent de notre foi et la boussole pour guider notre existence.

Ce qui me frappe ensuite, c'est qu'au temps de Jésus, la Parole était confirmée par les signes qui l'accompagnaient : le Christ a guéri des malades, libéré des possédés, multiplié les pains, pardonné les péchés... Aujourd'hui, ce sont les sacrements de l'Eglise qui ont pris le relais ; à travers chacun d'eux, Dieu engendre à la vie, confirme, pardonne, nourrit, appelle, guérit, renouvelle ! Le peuple que nous formons est sanctifié tout à la fois par la Parole et les sacrements et c'est pour cela que, chaque année, l'évêque bénit les saintes huiles qui permettront à la grâce sacramentelle de se déployer au bénéfice de tous ceux qui l'accueilleront dans la confiance. Chaque fois, nous recevons par elle notre identité véritable de fils et de filles de Dieu et devenons le peuple qu'il choisit pour signifier sa tendresse au cœur du monde. Notre Eglise se reçoit sans cesse du Père, par le Fils et dans l'Esprit grâce à la Parole et aux sacrements dont elle se nourrit et qui l'appellent continuellement à se convertir, à servir, à aimer...

Ce qui me frappe enfin, c'est que nous n'avons pas directement accès à la Parole et aux sacrements. Ils nous sont transmis par des ministres ordonnés, évêques, prêtres et diacres qui prêtent leurs oreilles, leurs yeux, leur bouche, leurs mains, leur cœur et leur vie à l'action de l'Esprit Saint et celui-ci agit par leur ministère. Nous ne nous donnons pas le salut à nous-mêmes, nous n'en sommes pas les auteurs ou les propriétaires, nous le recevons dans la mesure où nous ouvrons notre existence à Celui qui veut nous rejoindre, nous visiter, nous habiter et nous transformer dans son Amour. Au service de l'action de Dieu, les évêques et les prêtres rassemblent la communauté, l'appelant sans cesse à faire l'expérience de la lumière et de la force de Dieu qui invite

chacune et chacun à choisir les chemins de l'Évangile. Ils ont souci d'annoncer la Parole comme une bonne nouvelle, ils ont mission de sanctifier les fidèles par les sacrements et de proposer à tous d'accueillir l'amour, d'en vivre et de le partager. Quant aux diacres, ils rappellent à l'ensemble de l'Église qu'elle n'est l'Église de Jésus que dans la mesure où elle se fait servante et pauvre, à l'écoute et à l'école de Jésus. Aujourd'hui, unis à notre archevêque, nous voulons retourner à la source de notre appel et consentir à nouveau à nous laisser appeler et envoyer par le Christ. Comme au premier jour où nous avons dit « Me voici », nous voulons rechoisir le Christ comme le Seigneur et le maître de nos vies, rechoisir l'Église qui, en dépit de ses faiblesses et de ses pauvretés, ne cesse de nous engendrer à la vie divine, rechoisir de grandir dans l'amour et de travailler de toutes nos forces à la communion et à l'unité. Dans un monde de violence et de haine et pourtant passionnément aimé de Dieu, nous avons à être signe et à faire signe pour dire que, dans le mystère pascal de Jésus, le mal et la mort sont déjà vaincus et qu'il nous faut ratifier dans nos vies la victoire du matin de Pâques. Aujourd'hui nous est redemandée l'offrande de nos vies, aujourd'hui il nous est redemandé d'entendre le « suis-moi » de l'Évangile et de devenir pleinement ce que nous sommes : évêques, prêtres et diacres à la manière des apôtres et selon le cœur de Dieu !

Aujourd'hui, frères et sœurs, oui aujourd'hui, la Parole est féconde, les sacrements portent leurs fruits de vie, les ministres de l'Église appellent les baptisés à faire de leur vie une belle histoire d'amour. L'Esprit est à l'œuvre, il n'a pas déserté le champ de nos combats ! Toutefois, pour réussir pleinement, le projet de Dieu a besoin de notre collaboration active et généreuse. La tentation peut être grande de nous réfugier dans le passé et de rêver à un âge d'or qui n'a jamais existé ; la tentation peut être grande de nous transporter dans le futur et d'espérer que demain tout ira mieux. Notre devoir est de vivre l'aujourd'hui de Dieu et de fleurir là où Dieu nous a plantés ! Il est vrai que la barque-Église affronte la tempête et que les vents contraires nous obligent à préciser notre attachement au Christ et à mesurer la qualité de notre fidélité. N'oublions jamais que c'est aujourd'hui, maintenant que Dieu nous aime et nous sauve et qu'il attend notre réponse à son initiative d'amour. Devenons chaque jour davantage des croyants pratiquants, au sens large de ce terme. Malheureusement, dans le langage courant, la pratique désigne la participation d'un baptisé à la messe dominicale. C'est évidemment essentiel, mais la prière et la célébration n'épuisent pas l'identité chrétienne. Il nous faut plus que jamais devenir également des pratiquants de l'intelligence de la foi et des pratiquants de la fraternité évangélique car, la foi se célèbre et se prie, se réfléchit et se dit, se partage et se vit. Dans toutes les dimensions de notre vie, le Christ ressuscité veut allumer le feu pascal. Soyons porteurs de ce feu afin que le monde ait un peu moins peur et un peu moins froid.

Amen !